

son avoir, reste d'une modique somme qu'il a touché récemment chez son banquier. Mille pensées se heurtent dans son cerveau. Comment pourra-t-il donc satisfaire à cette dette qu'il vient de contracter? son honneur sera compromis; et que diront ses supérieurs, s'ils viennent à connaître cette fatale nouvelle?

Dans sa détresse, il a recours à la sainte Vierge, que sa mère lui a recommandé de toujours invoquer dans le danger. Il la prie et lui promet que, s'il peut parvenir à regagner ce qu'il vient de perdre si malheureusement, jamais il ne mettra le pied dans une semblable maison; et, s'il est assez favorisé pour regagner plus que le chiffre de sa perte, de tout consacrer en œuvres de charité.

Il se remet au jeu. Au bout de peu de temps la mauvaise veine venant à changer, il regagna non-seulement ce qu'il avait perdu, mais bien plus encore.—A la fin de la partie, son gain s'élevait à huit ou neuf cents francs, qui lui furent immédiatement soldés en or.

Le jeune officier, tout étourdi, jeta les louis dans son casque; et, sortant précipitamment de ce lieu qu'il regardait comme un repaire de l'enfer, il se dirigea sur-le-champ vers une église, afin d'y rendre grâce à la sainte Vierge pour la protection qu'elle lui avait accordée. Il était trois ou quatre heures de l'après-midi. A ce moment de la journée, le temple était presque désert: le militaire se dirigea vers la chapelle de la Madone et s'agenouilla derrière un pilier.

II

INTÉRIEUR D'UNE MANSARDE.

Pendant que dans la maison de jeu se passaient les faits que l'on vient de lire, une scène déchirante avait lieu à quelque distance, dans une mansarde.

De jeunes enfants se pressaient auprès de leur mère, lui demandant du pain!... Petits infortunés!... leurs cris attestaient la faim qui les tourmentait. La journée s'avavançait, et, depuis la veille, ils n'avaient pris aucune nourriture!..

La pauvre mère, les yeux baignés de larmes, regardait ses enfants et pleurait...

Mon Dieu! mon Dieu! murmurait-elle, ayez pitié de moi! très-sainte Vierge, ne nous abandonnez pas!"

Malheureuse mère! son mari était mort depuis quelques mois et l'avait laissée dans la plus affreuse misère, sans ressources, sans appuis, sans protection... point d'ouvrage, point de pain... que faire? que devenir?

Elle pleurait encore... quand tout à coup s'ouvre la porte de la mansarde; un enfant envoyé par le propriétaire de la maison lui remet un billet.

Qu'est-ce donc? la pauvre femme a compris ce surcroît de malheur?... ce billet lui annonce qu'elle va être expulsée de sa misérable demeure, si, le soir même, elle n'a pas soldé le prix du dernier terme de loyer qu'elle n'a point encore pu payer.

C'en était trop!... la veuve infortunée laisse tomber sa tête sur la table où elle était appuyée; des sanglots s'échappent de son cœur et ses larmes coulent avec plus d'abondances.

Hélas! elle croyait que tout était perdu; mais l'excès même de son infortune allait être la cause de son bonheur.

Telle est quelquefois la conduite de Dieu: il semble tarder à exaucer et à secourir; mais c'est afin que ceux qui vont être secourus et exaucés aient mesuré l'étendue de leur misère: et jamais il n'arrive trop tard.

Eperdue d'abord, et comme accablée sous le poids de son malheur, la pauvre femme se leva tout à coup comme surexcitée par une inspiration subite. Laisant ses deux enfants sous la garde de leurs anges, elle descend rapidement l'escalier tortueux de la maison, et se dirige à travers les rues de la ville. Où allait-elle? Elle courait se jeter aux pieds de la sainte Vierge, dans une église, espérant peut-être que là sa voix serait mieux entendue. C'était aussi là que Dieu l'attendait.

III

L'ÉGLISE ET LA CHAPELLE DE LA STE. VIERGE.

L'église vers laquelle cette mère infortunée venait de se diriger instinctivement, était précisément celle dans laquelle, quelques instants auparavant, venait d'entrer le jeune officier. Il était encore là, agenouillé, à l'écart, derrière le pilier. Repassant dans son esprit ce qui venait de lui arriver, et tout confus de sa faute, il remerciait la sainte Vierge, sans toutefois oser lever les yeux vers elle, comme un enfant qui se reconnaît coupable. Près de lui est son casque; que va-t-il faire de l'or qu'il contient? la vue seule du métal, en lui rappelant sa faute, lui devient odieuse.

La pauvre mère n'avait pu apercevoir le militaire; et se croyant seule dans l'église, elle s'était avancée précipitamment vers la balustrade de l'autel; et élevant les mains vers l'image de la sainte-Vierge, elle laissait échapper sa plainte qu'entrecoûpaient des pleurs et des sanglots.

"Que vous ai-je donc fait?... bonne Vierge, disait-elle; vous voulez donc m'abandonner! mais au moins prenez pitié de mes enfants."

Puis, après un moment de silence, où les sanglots avaient étouffé sa voix, elle reprenait, comme si elle n'eût pas dit assez:

"Ayez pitié de mes enfants! rappelez-vous que vous êtes mère comme moi, et que, comme moi, vous avez été dans la détresse!..."

Marie n'avait pas besoin de cette plainte pour entendre cette pauvre mère et pour apprécier sa misère... Mais c'était pour notre jeune soldat qu'elle lui avait laissé ainsi répandre son âme. L'officier avait tout entendu; ses yeux qui étaient secs jusque-là venaient de se remplir de larmes... Comment n'eût-il pas sur le champ compris ce que la sainte Vierge voulait de lui?..

Soudain, se levant au moment où la pauvre femme achevait son attendrissante prière, il s'était avancé vers elle, tenant son casque à la main; et avant même qu'elle eût entendu le bruit de ses pas, il était devant elle, lui faisant signe de tendre son tablier, dans lequel il versait tout son or. Puis, comme un heureux mortel qui vient d'accomplir une bonne action, il s'était exquivé, le cœur content d'avoir satisfait à son engagement, et tout joyeux d'être allégé du poids d'un métal qui lui rappelait son malheur... plus heureux encore d'avoir soulagé une misère.

Faut-il ajouter ce qui se passait dans le cœur de la pauvre mère... osait-elle en croire à ses yeux... c'était un rêve pour elle... Ses enfants allaient donc avoir du pain; elle pourrait donc payer son malheureux gîte... Comme elle remerciait la sainte Vierge! combien de nouvelles larmes avaient succédé aux premières! Mais celles-ci étaient des larmes de reconnaissance et de remerciement.